

M. Phillip Miall écrit au "Brit. Medical Journal" qu'une solution concentrée de tannin, préparée en faisant dissoudre au moyen d'une douce chaleur une once de tannin, dans six dragmes d'eau, soulage immédiatement et améliore l'état des corps mous, situés entre les orteils, ou sous la plante des pieds, si on l'applique "loco dolendi", une couple de fois par jour, après avoir bien lavé les pieds.

(" Medical Brief ").

Du "Journal of Materia Medica" :

Francis Mellon, qui vient de mourir à l'hôpital de Blackwell Island, a pu vivre trente ans avec un clou dont une partie, après avoir perforé le crâne, était logée dans le cerveau. L'autopsie seule a révélé la présence de ce clou, qui n'avait jamais incommodé Mellon pendant sa vie. Le crâne, avec le clou qui le traverse, forme aujourd'hui partie du musée de l'hôpital de Blackwell Island.

Il résulte de la statistique du Dr Groenberch, de Copenhague, qui embrasse 192 cas de végétations adénoïdes du nasopharynx, opérés en 1892, que 13 par 100 des patients étaient atteints d'incontinence nocturne d'urine. Sur les 23 derniers malades opérés, 12 furent guéris immédiatement ou peu de temps après l'opération, d'une incontinence nocturne d'urine, qui existait depuis plusieurs années, 5 furent notablement améliorés, 2 légèrement, et un était encore sous observation neuf jours après l'opération. Dans trois cas seulement, l'opération n'eut aucun résultat. Suivant l'auteur, l'embarras de la respiration nasale aurait une influence incontestable sur l'incontinence nocturne d'urine, qui diminuerait quand la respiration nasale s'améliore, et augmenterait quand la respiration devient plus gênée. Il est donc très important d'examiner le pharynx des enfants qui mouillent leur lit, la cause la plus fréquente de l'incontinence nocturne d'urine étant les végétations adénoïdes du nasopharynx.

(" Medical Bulletin ")

Gurit de Berlin donne la statistique suivante pour les cinq dernières années écoulées. Sur 201,224 cas d'anesthésie par le chloroforme, il y a eu 88 morts, soit 1 pour 2,286. La statistique pour l'anesthésie par l'éther n'est donnée que pour les années 1893-94, et 1894-95, durant lesquelles on a donné l'éther à 27,490, le nombre des morts ayant été de sept, soit 1 sur 3,927. Le chloroforme et l'éther combinés ont été donnés à 10,162 avec un seul cas de mort. Le chloroforme, l'éther et l'alcool à 5,744, avec aussi un seul cas de mort. Le bromure d'éthyle 8,967, deux morts, et le pental 631 et 3 morts. Ces dernières statistiques ont, croyons nous, peu de valeur, en raison du petit nombre de cas sur lesquels elles sont basées.

En vertu de sa nouvelle charte, l'université de Durham est aujourd'hui autorisée à conférer des diplômes aux femmes.